

# L'Alliance panafricaine de recherche sur le haricot (PABRA)



## De meilleurs haricots pour l'Afrique

Le haricot constitue la source de protéines la plus importante, la plus cultivée et la plus consommée pour des millions de familles rurales et urbaines pauvres en ressources en Afrique orientale, centrale et australe, et joue un rôle de plus en plus conséquent en Afrique de l'Ouest.

Le haricot est un légume riche en protéines, bon marché, principalement cultivé à petite échelle par les femmes, et qui contribue à l'alimentation de plus de 100 millions de personnes en Afrique. Sa qualité de légumineuse en fait à la fois un fertilisant, et une source de nourriture et de revenus, particulièrement appréciée pour sa maturité précoce et la possibilité de l'associer à d'autres cultures.

Riche en protéines, le haricot contient également du fer, du zinc, des fibres et des carbohydrates lents.

Le haricot représente une source de revenus notable et de plus en plus importante en faveur des foyers ruraux, les ventes annuelles africaines s'élevant à plus de 580 millions de dollars en 2005.

### POUR PLUS D'INFORMATIONS

Visitez notre site à l'adresse suivante : [www.pabra.org](http://www.pabra.org)

Où contacter :  
Dr Robin Buruchata  
Coordinateur de PABRA  
Kawanda Agricultural Research Institute  
P.O. Box 1247  
Kampala, Ouganda  
Téléphone : +256 414 567670  
Courriel : [rburuchata@pabra.org](mailto:rburuchata@pabra.org)



L'Alliance panafricaine de recherche sur le haricot remercie vivement l'appui fourni par les donateurs suivants à ses activités : l'Association pour le perfectionnement de la recherche agricole en Afrique de l'Est et du Centre, le Département britannique pour le développement international, l'Agence canadienne de développement international, le Fonds des Rockefeller, l'Agence suisse de développement et de coopération et l'Agence des États Unis pour le développement international. Les noms exprimés dans le présent document ne représentent pas nécessairement celles de ces organisations.

Établie en 1996, l'Alliance panafricaine de recherche sur le haricot (PABRA) est un consortium de réseaux régionaux africains sur le haricot (le Réseau de recherche sur le haricot en Afrique de l'Est et du Centre, l'ECABREN, et le Réseau de recherche sur le haricot en Afrique australe, la SABRN) comprenant les systèmes nationaux de recherche agricole de 18 pays d'Afrique sub-saharienne, une organisation de recherche internationale (le CIAT) et un certain nombre d'organisations donatrices.



La PABRA facilite la recherche collaborative entre les différents réseaux en fournissant un forum permettant de bâtir et de maintenir des liens entre de multiples partenaires (chercheurs, organisations non gouvernementales, organisations communautaires et agriculteurs). La planification conjointe, la recherche d'un accord sur la répartition des responsabilités, la conduite conjointe des activités et une procédure commune d'établissement des rapports ont permis de maintenir ces liens. L'approche collaborative contribue au partage de l'information, à l'échange de matériel génétique, ainsi qu'à la diffusion des technologies et des méthodes au-delà des frontières nationales. L'Alliance facilite également le renforcement des capacités. Grâce à l'appui de la PABRA, les réseaux régionaux sont en mesure d'identifier, de développer et de mettre à profit l'expertise nationale dans diverses disciplines, telles que la sélection des plantes, la recherche paysanne participative, la diffusion des semences, la création d'agro-entreprises ou encore la lutte intégrée contre les ravageurs et les maladies.

Les 18 pays participant à la PABRA sont l'Afrique du Sud, l'Angola, le Burundi, le Cameroun, l'Éthiopie, le Kenya, le Lesotho, Madagascar, le Malawi, le Mozambique, l'Ouganda, la République démocratique du Congo, le Rwanda, le Soudan, le Swaziland, la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe.

## Notre mission

La PABRA a pour mission d'améliorer la sécurité alimentaire, le revenu et la santé des agriculteurs pauvres en ressources sur le continent africain par la recherche sur le haricot. Pour réaliser cet objectif, la PABRA travaille en partenariat avec les agriculteurs et les communautés rurales, les organisations non gouvernementales, les commerçants et d'autres partenaires du secteur privé.

## Nos objectifs

- Mettre au point et diffuser de nouvelles variétés de haricot offrant un rendement plus élevé.
- Améliorer la production en amenant les agriculteurs à pratiquer de meilleures méthodes de gestion des cultures, des sols et de lutte contre les ravageurs.
- Élargir l'impact produit en améliorant l'accès des agriculteurs aux nouvelles technologies sur le haricot dans les principales zones de production de haricot en Afrique.
- Améliorer et diffuser les moyens permettant à des communautés confrontées à des situations très différentes de parvenir à la sécurité alimentaire et d'améliorer leurs revenus.

## LES ACCOMPLISSEMENTS DE LA PABRA



### Élargir l'impact des nouvelles variétés de haricot

En 2004, 245 nouvelles variétés de haricot avaient été introduites dans les 18 pays de la PABRA. Les études d'impact ont montré que 35 millions d'agriculteurs environ avaient semé ces nouvelles variétés dans seulement 7 des 18 pays.

18 mois seulement après son lancement, les variétés améliorées avaient été distribuées à pas moins de 2,5 millions de foyers en Afrique orientale, centrale et australe. L'emballage des semences en lots de petite taille, peu coûteux, constitue un facteur déterminant de la réussite d'une telle initiative.

Plus de 80 des partenaires ont rejoint l'initiative par le biais d'accords avec les instituts de recherche nationaux prévoyant une collaboration en matière de production et/ou de diffusion de semences.

### Vers des écosystèmes plus sains

La PABRA aborde les problèmes connexes de la pauvreté des sols et de la vulnérabilité aux maladies et aux ravageurs en adoptant une approche holistique des écosystèmes.

L'Alliance a encouragé le recours aux variétés de haricot tolérantes à la faible fertilité des sols et résistantes aux maladies et aux ravageurs, et a incité les agriculteurs à améliorer la fertilité des sols par la culture d'engrais verts et l'apport d'amendements organiques.

Pour combattre efficacement les maladies et les ravageurs, les agriculteurs associent à la culture de variétés améliorées toute une série de technologies et méthodes nouvelles. Ces dernières incluent notamment le strict respect du calendrier de plantation, ainsi que le recours à des extraits de souci, de neem et d'autres espèces de plantes. Ces technologies intégrées de lutte contre les ravageurs permettent de réduire l'emploi de pesticides chimiques.

### Des associations paysannes de recherche dynamiques

La PABRA a encouragé le développement d'associations paysannes de recherche dynamiques.



En mars 2006, plus de 5 000 agriculteurs membres avaient reçu une formation en matière de tests variétaux et de production semencière. Le partage des connaissances entre cultivateurs a permis d'accélérer de façon significative la dissémination et l'adoption des technologies.

### Les agro-entreprises

La PABRA s'est efforcée de développer les capacités des groupements de femmes et de

leurs fournisseurs de services en matière de création et de gestion d'agro-entreprises.

Les agriculteurs en ont ressenti les bénéfices sous forme de nouveaux services disponibles, tels que le crédit et la fourniture de ressources, et d'un meilleur accès aux informations relatives à la santé et à la nutrition.

### Le haricot et le VIH/SIDA

La PABRA aborde le problème des besoins nutritionnels des personnes atteintes du VIH/Sida en mettant au point des variétés de haricot riches en fer et en zinc. La culture du haricot est particulièrement adaptée aux familles touchées par le sida en ce qu'elle ex



ige moins de travail que les cultures céréalières.

### Les haricots volubiles

Les variétés améliorées de haricot volubile mises au point et diffusées par les partenaires de la PABRA ont un rendement trois fois supérieur à celui des variétés naines traditionnelles.

Leur résistance au pourridié les rend parfaitement adaptées aux hautes terres humides densément peuplées, où cette maladie est particulièrement destructrice.

Nécessitant peu d'espace, une plus grande superficie est disponible pour les autres cultures.